

VERRES ET PAIX

Par **unjour** Posté le 12/06/2024 à 15h27

"Bonjour je m'appelle espoir, j'ai un problème avec l'alcool, je suis la compagne d'un alcoolique."

C'est ainsi que l'on commence toute réunion pour s'en sortir dans mon imaginaire.

Oui j'ai un problème avec l'alcool, je ne le bois pas ou avec modération mais l'alcool me tue à petit degré, à 40% pour être précise.

Il y fût un temps dans mon enfance où il y avait des histoires du soir, aujourd'hui ce sont des histoires pour boire. Au lieu de me permettre de n'avoir plus peur du noir elles font que je broie du noir.

Oui je suis amoureuse d'un homme déchu, oui je souffre de cinquante nuances de verres, oui je veux m'en sortir. Non je ne veux pas renoncer à l'amour pour cet ange meurtri, non je refuse de souffrir par la faute de cette maîtresse diabolique, non je ne veux pas partir.

Je vous lis depuis longtemps, vous qui souffrez du diable alcool; que cela soit ceux qui se sont fait happer dans ses méandres que ceux qui la combatte. J'y ai cherché des armes pour me battre, des mots pour soigner, des histoires pour espérer encore, encore un peu, beaucoup puissamment jusqu'à la folie.

Mon ange est un homme merveilleux, ils le sont souvent. C'est un homme qui souffre, ils le sont toujours.

Deux ans de haut à toucher le ciel et de bas à mordre l'enfer. Deux ans d'espoir et de déception. Deux ans de dialogue et de silence.

Parfois loquace, l'alcool à ouvert des portes; parfois renfermé, l'alcool à muré les fenêtres. Il ne nie rien, il ment un peu, il n'est violent qu'avec lui même, il me détruit un peu.

Sa vie n'est que déboire, son estime de lui même est fracassé, il ne sort pas de ses souffrances passés qui font de son présent un feu ardent calmé par une boisson de feu pour quelques heures et la torture le reste du temps.

Il est malade, son foie ne suit plus, il va mourir, il le sait. Mais il continue à rêver d'un avenir où il serait heureux avec moi sans elle. Elle cette maîtresse aux formes pulpeuses, à la voix de sirène, au gout acre et fort qui lui fait tourner la tête. Elle s'appelle vodka, bière ou whisky; peu importe qu'elle change de nom ou de couleur, il revient toujours à elle. Il la déteste autant qu'il l'aime; ils la quitte un temps puis la reprend, elle le manipule, le contrôle, en fait son pantin. Il lui trouve des excuses, se trouve des excuses. Elle lui a tout pris mais reste avec elle à tout prix.

Alors je paye, élément perturbateur dans ce couple maudit; il m'aime, je le sais, mais que vaut cet amour là contre cette maîtresse alcool, cette déesse toute puissante, froide et bonne comme une mère. Elle l'endort, le berce, le fait rire, le nourrit. Elle sait faire la garce.

Il a tout perdu, il ne s'en sort plus. Sa vie est un naufrage et je ne peux rien faire. Le sevrage est comme un éternel recommencement. Nous passons des moments au jardin d'Éden mais à chaque fois il retombe en enfer quand je ne suis plus là.

Sa vie recommencera peut être quand nous vivrons ensemble, ce peut être comme un espoir; mais ne sera-t-il pas trop tard. Peut on reconstruire sur de la terre brûlée à 90°; peut on réparer un corps usé?, peut on sauver un âme anéantie?. Dois je me battre au risque de tomber noyée dans une mer de larmes? Je n'ai pas de certitudes, personne ne pourra me conforter dans un choix ou dans l'autre.

Se battre, se laisser abattre, abandonner. Vous que je lis depuis des mois avez fait un choix ou l'autre mais c'est à chaque fois un choix de souffrances. L'alcool est un ennemi impitoyable qui rend des vies pitoyables. Pulsions de mort et d'ennui contre pulsions de vie et d'envie.

Suis je capable de le tirer de cela...de l'épauler..de l'accompagner.

Me suivra-t-il dans cette voie difficile? suivra -t-il ma voix pour retrouver son chemin de vie?

Ma guerre ne fait que commencer, pas de déroute possible, une trêve serait déjà un début de rêve. Si j'écrivais un essai je l'intitulerais Verre et Paix.

Merci à vous qui souffrez mais qui par vos écrits m'ont donné le courage de coucher ses mots. Chaque histoires est différentes, chaque souffrance est réelle, chaque combat une chance.

2 RÉPONSES

Fleur2Lys - 13/06/2024 à 09h32

Bonjour,

Votre texte est très beau et illustre bien les histoires avec l'alcool.

Chacune est différente et chaque personne agit selon ce que lui dicte son cerveau et/ou son cœur, je n'ai pas de conseils là-dessus.

Simplement se rappeler qu'en tant qu'individu nous comptons aussi et qu'avant d'aimer l'autre, il faut aussi s'aimer soi et se préserver pour conserver l'équilibre nécessaire à notre bonheur. Nous ne sommes pas simples spectateurs mais nous restons acteurs de la vie. De notre vie. Tant que cette pensée reste en tête, je pense qu'il est plus facile d'avancer et de s'épargner bien des peines.

Bon courage à vous

unjour - 13/06/2024 à 22h04

Bonsoir Fleur2Lys, un nom bien doux comme vos sages paroles.

Nous n'avons pas d'autres choix que de ne pas s'oublier car se dissiper c'est devenir le fantôme d'un autre éthéré. Acteur ou spectateur? entre l'action et le spectre.

Si j'ai choisi le combat contre Charybde plutôt que l'abandon de Scylla c'est un choix consenti de moi à moi même, en toute connaissance de cause. L'équilibre peut vaciller mais aussi se ré équilibrer; c'est l'avantage du levier inter appui. Faire bouger les lignes sans jamais être hors jeu ni de soi, ni de cet autre aimé; deux plateaux d'une même balance, pencher, vaciller, se relever et ne pas renoncer au sien au profit de l'autre.
Acteur ou spectateur? entre l'action et le spectre.

Vous avez raison notre bonheur ne doit pas dépendre de la dépendance mais dépendre de nous, de notre volonté et notre capacité de garder notre cap de nos vies. Et puis c'est peut être notre bonheur de vivre qui attirera l'être cher vers un autre avenir, à venir.

Bon courage à vous et à tout ceux qui rêve de paix.
